

30/03/2009 07:54:00

"Jules et Marcel", duo Galabru-Caubère au Théâtre Hébertot

PARIS, 30 mars 2009 (AFP) - "Jules et Marcel", Raimu et Pagnol, s'admirent, s'aiment et se disputent sur la scène du Théâtre Hébertot à Paris, où Michel Galabru et Philippe **Caubère** font revivre brillamment le comédien et l'écrivain à travers la correspondance qu'ils ont échangée pendant 25 ans.

L'histoire débute en 1929, quand le jeune Pagnol vient proposer à Raimu une pièce, "Marius", dans laquelle il a écrit pour lui... le rôle de Panisse. Mais le comédien réussit à le convaincre que le grand rôle c'est "César", qu'il faut lui rajouter du texte et qu'il est, bien sûr, le seul à pouvoir le jouer.

L'amitié entre les deux hommes est sur les rails. Pagnol, surdoué, brillant, écrit les pièces et réalise les films qui triomphent dans le monde entier. Mais c'est Raimu, énorme, bougon, râleur, qui en tirant la couverture à lui donne à son oeuvre son aspect universel. Sur scène, le plaisir du texte se conjugue à celui qu'ont les acteurs à ressusciter cette comédie pleine de "couillonades", dans ce que Raimu appelle leur "belle langue provençale".

Galabru se glisse le plus naturellement du monde dans la peau du "roi des comédiens". Il grogne, émeut, fait rire à chaque mot sans jamais élever la voix. Galabru au sommet de son art, que son partenaire considère comme un "trésor vivant". Face à lui, Caubère a forcément le rôle du clown blanc. Il y a vingt ans, il incarnait déjà le père de Marcel dans les films d'Yves Robert. Il est aujourd'hui Pagnol avec la même justesse, résigné, raisonnable, face à la démesure de son compagnon.

Entre les deux, c'est disputes et chamailleries permanentes. "Mon cher Jules, il faut que tu sois bougrement fâché pour ne pas répondre à une lettre injurieuse qui n'avait d'autre but que de commencer une dispute", écrit Pagnol.

C'est drôle, superbement écrit, d'une mauvaise foi réjouissante.

dch/db